



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 11 juin 1960 à Paris et du 13 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à BOILEAU. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 NF + 0,10 NF

Couleurs { vert bleu
 { vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par MAZELIN

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

Il est impossible de séparer BOILEAU de l'école classique de 1660. Il serait pourtant imprudent de le confondre avec elle et de ne voir en lui que le théoricien quelque peu rigide et étroit de ce que l'on a appelé « la doctrine classique ».

Bourgeois de Paris, Nicolas BOILEAU dit DESPREAUX, du nom d'une terre familiale, a mené toute son existence la vie libre et studieuse de l'homme de lettres. Il fut d'abord un polémiste redouté, exerçant sa verve contre les écrivains contemporains et fustigeant les mœurs de son époque : *Le départ du Poète*, *Les Embarras de Paris*, *Le Repas ridicule* dépeignent les mœurs bourgeoises. Trois autres écrits traitent de sujets littéraires : BOILEAU se prépare à l'élaboration de son œuvre doctrinale, *L'Art poétique* composé de 1669 à 1674 date de sa publication. C'est à la fois une œuvre de doctrine, une œuvre de vulgarisation et dans une certaine mesure, une œuvre d'art. *L'Art poétique suivi des Epîtres* est largement commenté : c'est la gloire pour BOILEAU.

BOILEAU connaît alors les faveurs officielles : en 1677, il est nommé en même temps que Racine, historiographe du Roi. En 1684, il est, grâce à la faveur royale, élu à l'Académie française. Il s'installe à Auteuil dans une maison qu'il rendra illustre. Sa grande période de production littéraire est alors terminée ; à deux reprises son humeur satirique et polémique se réveille : il prend parti pour les Anciens contre les Modernes dans la querelle fameuse, et polémique avec les Jésuites du Journal de Trévoux.

Les opinions et les jugements de BOILEAU ne sont pas tous à retenir. Il a été souvent injuste pour les écrivains antérieurs de l'âge classique. Mais il a bien compris les aspirations de son temps et a su discerner avec beaucoup de pénétration les vrais écrivains de son époque. Sans doute sa doctrine n'a-t-elle pas inspiré les chefs-d'œuvre du classicisme, mais elle en a défini l'esprit avec une netteté et une pénétration inégalées.